Tour de Garde

et

Messager de la Présence de Christ

 Journal mensuel d'études bibliques. 

„Sentinelle, qu'en est-il de la nuit?“ — „Le Matin vient et la Nuit aussi.“ — Esaïe XXI, 11, 12.
„Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.“ — Hab. II, 1. Bible Crampon.

7e Année BROOKLYN et YVERDON — Août 1909 **No. 8.**

Tu fis tout pour moi.

Pour moi tu donnas ta vie,
Pour moi ton sang fut versé;
Ton sang seul me purifie
Et lave mon noir passé.
Tu t'es donné, Jésus, pour moi,
Et moi, qu'ai-je donné pour toi?

Tu laissas gloire et lumière,
Ton Père et tout son amour
Pour les peines, la misère,
Pour ce douloureux séjour.
Seigneur, tu laissas tout pour moi,
Et moi, qu'ai-je laissé pour toi?

Tu supportas maux, souffrances,
Plus qu'on ne peut raconter,
Tu souffris pour mes offenses,
Tu voulus me racheter.
Tu supportas cela pour moi,
Moi, qu'ai-je supporté pour toi?

Tu m'apportas la lumière
De ta demeure des cieux,
Plein salut, ta paix entière,
Ce qu'il faut pour être heureux.
Tu m'apportas tout, bon Sauveur,
Moi, t'ai-je apporté tout mon cœur?

Que ma barque soit ancrée
En toi mon Libérateur,
Ma vie à toi consacrée
Laisse le monde trompeur.
Tu t'es donné, Jésus, pour moi,
Je me donne moi-même à Toi.

Jésus, Garant, Rédempteur, Rançon, Substitut, Avocat et Médiateur.

,,Dieu a donné Jésus-Christ comme victime propitiatoire . . afin de manifester sa justice dans le temps présent de manière à être reconnu juste et justifiant celui qui croit.'' (C.) — Rom. III, 25—26.

Le message de l'Evangile est la bonne nouvelle d'un sacrifice propitiatoire en vertu duquel Dieu demeure juste tout en justifiant le croyant. C'est au père Abraham que Dieu donna premièrement une idée du Rédempteur à venir, mais sans entrer dans aucun détail. Il lui donna à entendre simplement que d'une manière ou d'une autre la postérité d'Abraham satisferait à la justice divine et qu'en suite de cela, par „sa semence“, le Messie, une bénédiction parviendrait à toutes les familles de la terre. Quand notre Seigneur commença son ministère il donna le premier un aperçu de l'ordonnance du plan divin et de sa pleine réalisation en lui, en disant: „Le Fils de l'homme est venu pour . . donner sa vie [son âme, sa personne] en rançon à la place d'un grand nombre *(L.)*.“ — Matth. 20:28.

Cette promesse de rançon d'une si grande portée ne fut pas autrement spécifiée ni détaillée. Mais dans la loi de Moïse Dieu en donna une idée plus précise, non pas d'une façon que tous puissent comprendre, mais par le moyen de figures et de types qui au temps propre deviendraient clairs et lucides à tous ceux qui auront les yeux de l'entendement illuminés par l'Esprit-saint.

Sacrifice pour le péché ou victime expiatoire.

Le mot *rançon* signifie: prix correspondant. Adam désobéissant et pécheur fut condamné à la mort et avait besoin d'être libéré, et d'être racheté de la condamnation de justice, de la mort. Comme lui seul avait péché, il n'y avait besoin que d'un seul homme pour le racheter, le délivrer. Mais il fallait un homme parfait et il ne s'en trouvait pas un seul. Et ainsi Dieu envoya son Fils unique, Jésus, saint, innocent et sans tache pour qu'il se donnât en rançon pour Adam et sa race en lui, tous étant impliqués dans sa désobéissance. Quand donc, sur le Calvaire, Jésus „mourut, le juste pour les injustes“, un prix suffisant fut donné

pour restaurer Adam et sa race.

La justice cependant n'a pas encore pleinement appliqué ces mérites. Le mérite du sacrifice d'une vie humaine parfaite profita tout d'abord à notre Seigneur Jésus quand par sa propre puissance le Père le réveilla d'entre les morts.

Quarante jours plus tard Jésus monta en haut pour apparaître en la présence de Dieu, lui présenter pour nous les mérites de son propre sacrifice — pour nous croyants, pour la „famille de la foi". Cela était préfiguré dans la loi. Comme Jésus dit: „Moïse a écrit de moi" (Jean 5:46). Dans le type, Aaron le grand prêtre, typifia Jésus consacré, oint de l'Esprit saint, le grand souverain sacrificateur de notre confession (de foi. — Hébr. 4:14). Comme Aaron prit le sang du taureau (qui représentait son propre sang, sa vie ou son sacrifice), le porta dans le lieu très saint et en fit l'aspersion sur le propitiatoire, pour faire l'expiation pour lui (et les prêtres) et pour sa famille (la tribu de Lévi), ainsi fit Jésus dans l'antitype. Notre Seigneur ne présenta pas le sang d'un taureau, mais son propre sang, les mérites de son propre sacrifice. Il en fit aspersion non pour les prêtres et les lévites qui servaient de types, mais pour la prêtrise royale réelle et pour les lévites (ou les serviteurs) de „la famille de la foi".

C'est là la philosophie de la rançon comme nous le montrent les Ecritures. Ce n'est pas dans l'intention de Dieu et nous ne pouvons espérer que tous ou beaucoup soient capables de comprendre la philosophie divine. Aux uns il est donné „de connaître", mais pas à d'autres, dit Jésus (Matth. 13:11—12). Nous écrivons dans l'espoir d'aider ceux auxquels „il est donné de connaître les mystères du royaume des cieux". Nous n'écrivons pas ceci pour ceux du dehors qui ne sont pas dans l'attitude convenable du cœur, qui ne l'ont jamais été ou qui se sont départi de la condition de docilité, d'humilité et d'amour dévoué, indispensable à cette connaissance.

Donc notre sacrifice de rançon fut présenté au Père quand Jésus monta au ciel après sa résurrection; et, selon le type divin, ce sacrifice ne fut pas alors présenté pour tout le peuple, mais simplement pour „la famille de la foi" de l'antitype. Le sacrifice pour le péché que Jésus présenta à la justice divine, comme compensation du péché de l'homme; fut la rançon. Personne d'autre que lui n'aurait pu la donner et il ne pouvait la donner que pour un seul de l'humanité ou pour toute la race adamique suivant qu'il le jugeait bon. Comme valeur, sa rançon fut suffisante pour tous, mais il lui appartenait et au plan divin qu'il accomplissait de l'appliquer à qui bon lui semblait, quoique le type montre qu'il n'en appliqua le bénéfice qu'aux croyants — „pour nous". Néanmoins au temps de Dieu tous en profiteront. „Jésus-Christ, homme, s'est donné en rançon pour tous"; non seulement en ce sens qu'il fit face au châtiment de tous, mais encore que tous bénéficieront de la mort sanglante de Christ, par l'intermédiaire des membres du corps de Christ lesquels en appliqueront à tous les mérites.

De même que les eaux d'une grosse source, alimentant une ville, doivent passer par de nombreux tuyaux se ramifiant à l'infini, ainsi en est-il des mérites du sacrifice de notre Seigneur; les conduites d'eau ne serviraient à rien si la source originelle et féconde ne déversait sans cesse en elles le flot de ses eaux débordantes. C'est lui qui nous rachète, le réconciliateur. Son sang est la propitiation pour le péché d'Adam qui attira sur lui et sur sa race la sentence de mort. Personne ne peut ajouter à cette rançon et personne n'en peut diminuer les mérites. Dans le plan de Dieu l'Eglise dans cet âge bénéficie de cette rançon, afin que ses membres, les élus, aient le privilège d'être comptés comme „membres" du Seigneur et, en mourant avec lui, comme participants de son sacrifice, et, pendant le Millénium, comme co-associés, en faire profiter l'Israël selon la chair et tous ceux qui le voudront grâce à la nouvelle alliance alors en vigueur. Christ est la source nous sommes les tuyaux, apportant à tous la santé, l'hygiène morale et la vie.

„Les meilleurs sacrifices que ceux-là."

Christ, durant cet âge, n'étend pas au monde en général les mérites de son sacrifice, mais simplement au petit nombre de ceux qui actuellement sont par le Père attirés au Fils. Ceux-là sont justifiés par la foi en son sang; ils doivent aimer la justice, haïr l'iniquité et rechercher Dieu. Le Fils les reçoit et leur donne à connaître qu'il a déjà fait l'expiation pour le péché afin de la présenter au Père en faveur de „*tous* ceux *qui croient*". Puis il leur montre le privilège s'étendant plus loin que cet âge de l'Evangile — ils peuvent devenir ses co-sacrificateurs et dans la suite ses cohéritiers dans son royaume de médiateur, qui doit être établi sous peu pour la bénédiction du monde incroyant — non encore attiré, non justifié et non béni. C'est pendant le Millénium que le Fils attirera tous les hommes à lui. — Jean 12:32.

Ce trait du divin „plan des âges" — que la „famille de la foi" seule et non pas l'humanité en général profite directement des mérites de Christ — a été jusqu'ici un mystère pour tous excepté pour les saints. A eux, Dieu révèle ce grand privilège „d'amener plusieurs fils à la gloire" sous le commandement de Jésus. Il leur enseigne qu'ils seront appelés „ses frères", „ses membres", son épouse, suivant le point de vue que l'on envisage.

Participant à sa nature et à sa gloire, ils participent également à ses souffrances et à „sa mort" (Phil. 3:10). De même que Jésus dut souffrir, lui juste pour les injustes, ainsi en tant que membres du corps de Christ, nous devons aussi souffrir, justes (en Lui) pour les injustes; „accomplir dans la chair ce qui reste des afflictions du Christ". — Non pas *ce qui reste;* comme si notre Rédempteur n'eût pas fait une suffisante propitiation pour les péchés du monde entier, mais en ce que notre Seigneur ne fit pas parvenir directement aux gens du monde les bienfaits de ses mérites. Les péchés des incroyants subsistent encore afin que, *par le moyen* des élus de l'Eglise, ils goûtent finalement les bienfaits des mérites de Christ si, en leur temps, ils le veulent réellement et aussi afin qu'il soit donné aux élus l'opportunité présente de souffrir avec leur Chef et Seigneur pour qu'au temps propre ils puissent de même être glorifiés avec lui. — Col. 1:24.

Tout cela est clairement dépeint dans le Lévitique chap. XVI. Comme le sacrifice personnel d'Aaron grand prêtre est typifié par le taureau, ainsi le sacrifice de ses membres adoptés, justifiés par son sang, est montré dans le second sacrifice, dans le sacrifice supplémentaire du bouc. Ceux qui examinent tant soit peu ce sujet verront de suite que tout ce qui advint au taureau advint aussi au bouc et ainsi l'Eternel prédit et montra d'avance que tous ceux qui veulent faire partie du „sacerdoce royal" doivent ressembler au Fils de son amour, le grand Souverain Sacrificateur par le sacrifice duquel ils sont justifiés. Ce sont eux encore qui sont appelés à marcher dans les traces de Jésus, dans „le chemin étroit" — le chemin du sacrifice personnel, du renoncement à eux-mêmes, le chemin de la croix.

Nous avons souvent attiré l'attention sur le fait que ces croyants, si hautement honorés, „furent par nature des enfants de colère, comme les autres", plusieurs furent „étrangers . . . sans espérance et sans Dieu", mais, „rapprochés par le sang de Christ", ils le sont maintenant encore plus par les souffrances de cet âge de l'Evangile, le jour antitypique des expiations de sacrifices de péché. — Eph. 2:3, 12, 13.

Comment nier que notre Seigneur s'offrit lui-même une fois pour tous, en sacrifice pour le péché, et qu'il ne meurt plus? Comment ne pas voir que dans le type il y avait deux sacrifices pour le péché — le taureau et le bouc? Qu'il y a aussi deux sacrifices pour le péché pendant l'âge de l'Evangile, (1) notre Seigneur et Rédempteur, l'auteur de tout mérite, (2) le sacrifice de son église, „son corps" qui participe à ses mérites? Comment ne pas voir que ces deux sacrifices (le taureau — Jésus — et le bouc — les membres de son corps) ne soient „les sacrifices plus excellents" mentionnés par Paul (Hébr. 9:23)? Et que ce ne soient là les victimes expiatoires brûlées hors du camp (Lév. 16:27)? Aussi voulons-nous donner suite à l'exhortation de l'apôtre, en offrant nos corps en „sacrifices vivants" et „sortir pour aller à lui, hors du camp, en portant son opprobre" (Hébr. 13:13). Aussi sûrement que deux et deux font quatre nous, qui sortons hors du camp [de la soi-disant chrétienté], nous participons avec N.S. aux sacrifices offerts pour les péchés, comme le déclare l'apôtre.

„Nous avons un avocat."

Nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le Juste (1 Jean 2:1). Le monde, lui, ne l'a pas cet avocat parce qu'il n'a pas accepté Jésus comme Sauveur: Christ n'est pas „comparu" pour le monde, mais „pour nous" (Hébr. 9:24). Quand après son ascension, il se présenta devant la face de Dieu, c'était pour les péchés passés [des croyants] pendant le temps de la patience de Dieu et de son long support (Rom. 3:26), et non pour nos transgressions futures. Résulte-t-il de cela que Christ n'est mort que pour nos péchés passés; et que du jour où nous l'avons accepté comme Sauveur il n'y a plus de propitiation pour nos péchés? Nullement. Mais Il se réserve le droit de nous les remettre pourvu que nous assiégions journellement son trône de grâce et de miséricorde; non pas encore une fois pour le péché originel, pour les péchés antérieurs à notre consécration, ceux-là sont effacés, mais pour nos transgressions journalières faites par ignorance ou faiblesse. Dieu nous rappelle ainsi que les imperfections de notre vase terrestre ne nous empêchent pas d'être de nouvelles créatures engendrées de l'esprit, puisque malgré nos faiblesses nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. En conséquence, Dieu nous exhorte à nous préserver des souillures du monde; et selon notre degré de spiritualité, nos cœurs régénérés apprécieront à leur juste valeur le privilège de nous approcher du trône de grâce pour obtenir miséricorde.

Le Seigneur est la victime de propitiation „pour nos péchés et aussi pour ceux du monde entier" (1 Jean 2:2). Mais il y a cependant une différence dans l'application. Nos péchés sont représentés par le sacrifice du taureau et les péchés du monde entier par celui du bouc. Jésus a déjà fait la propitiation (satisfaction) pour nos péchés. Maintenant il nous offre comme ses „membres" en sacrifice afin de pouvoir participer à ses souffrances et à sa gloire. Il fait passer ses mérites par nous pour les appliquer au propre temps en faveur „des péchés du monde entier". Assurément les mérites du Réconciliateur ne sont amoindris en aucun sens parce qu'il les fait valoir aussi par ceux qu'il accepte et que le Père accepte comme „ses membres" au degré le plus élevé!

C'est là la pensée du Seigneur quand il dit: „A moins que le grain de blé, tombant en terre, ne meure, il demeure seul; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit" (Jean 12:24). Le résultat immédiat de la mort de Christ fut la production de l'Eglise et de „la famille de la foi". La mort à leur tour de ces grains acceptés comme provenant du grain original produira au temps de Dieu la récolte prédite et déclarée par le psalmiste: „Une poignée de froment étant (semée) dans la terre, au sommet des montagnes, le fruit qu'elle (produira) fera du bruit comme le Liban" *(Ostervald)*. — Ps. 72:16.

„Médiateur de la nouvelle alliance."

Médiateur n'est pas synonyme de Rédempteur, etc. Au contraire, avant qu'un Médiateur ait eu sa raison d'être il fallait d'abord qu'un Sauveur rachète l'humanité. Les Ecritures ne se servent du mot „médiateur" qu'en connexion avec l'introduction des alliances et jamais autrement. Exemples: Moïse le médiateur de l'alliance de la loi et Christ, le Médiateur de la nouvelle alliance. Remarquons cependant qu'Aaron, prêtre, n'est médiateur d'aucune alliance et Jésus, en tant que prêtre antitypique, n'est pas davantage le médiateur d'une alliance. L'œuvre du prêtre était d'offrir des sacrifices pour les péchés, c'est ce que le Seigneur fit il y a dix-neuf siècles, comme grand prêtre antitypique. Tous ceux qui composent la prêtrise antitypique doivent offrir des sacrifices saints et agréables à Dieu, si jamais ils veulent faire partie de la „sacrificature royale". — Rom. 12:1.

Si nous y regardons de plus près, nous constatons que Moïse représenta le plus grand Christ—Jésus, la tête, et l'Eglise son corps. St. Pierre (Actes 3:23) dit par exemple: „Moïse déjà a dit: Le Seigneur, votre Dieu, vous suscitera d'entre vos frères un prophète

[un instructeur, un médiateur] comme moi; vous l'écouterez dans tout ce qu'il vous dira; et il arrivera que toute âme qui n'écoutera pas ce prophète sera exterminée d'entre le peuple. Ici le Moïse antitypique qui nous est dépeint est sans aucun doute le Christ glorifié (tête et corps), instruisant le monde durant le Millénium. Ce temps n'a certainement pas été et n'est pas encore qu'un homme désobéissant au Seigneur est exterminé. Ce sera vrai au Millénium sous le Moïse antitypique, pris d'entre les frères, que Dieu a préparé pendant cette ère évangélique. C'est d'abord Jésus, notre Rédempteur, que Dieu a suscité pour être le chef de l'Eglise qui est son corps et ensuite ce sont les membres qui sont suscités d'entre le monde, séparés du monde pour Dieu et son œuvre millénaire. — Eph. 1:23; 4:4, 12, 16; 5:30; Col. 1:18; 3:15.

Moïse ne fut pas le prêtre typique et ne fit pas la propitiation typique pour le péché; ce fut là l'œuvre du prêtre Aaron. *Moïse médiateur de l'alliance de la loi typifiait le Christ (tête et corps), Médiateur de la nouvelle alliance.*

Et pour que l'on voie bien que l'œuvre future du Médiateur quand il scellera la nouvelle alliance sera identique avec celle de la réconciliation, le type nous dit que Moïse en scellant l'alliance de la loi se servit du sang typique à la fois des *taureaux* et des *boucs*. Ce qui nous enseigne clairement que le plus grand Médiateur, Jésus le chef de l'Eglise, ses membres, scellera la nouvelle alliance avec le sang des deux sacrifices, le sang méritoire du taureau antitypique (Jésus) et le sang de ses „membres" (l'Eglise), l'antitype du bouc.

Brèves conclusions.

Depuis l'alliance avec Abraham pendant 400 ans il semblait que l'Israël selon la chair fût la „semence d'Abraham" auquel la promesse fut faite qu'il bénirait toutes les familles de la terre. Mais après seize siècles les choses avaient si complètement changé que les Juifs ignorent encore aujourd'hui ce qui se passa réellement. Le grand événement qui eut lieu fut la venue du Messie lequel devint par obéissance à la loi *personnellement* la semence d'Abraham. Puis, en *mourant* pour la race adamique, il fut élevé pour être la semence spirituelle d'Abraham. Le temps était alors venu de donner la portion terrestre des bénédictions d'Israël à tous ceux qui voulaient les recevoir — au moyen de la *justification par la foi.* Les Juifs aveuglés les rejetèrent en tant que peuple et un petit nombre seul de cette nation ainsi que des milliers d'autres des nations païennes furent comblés de ces faveurs de la promesse. Ceux-ci, après avoir accepté le privilège béni de justification humaine, furent invités à y renoncer, à la sacrifier comme le fit leur Rédempteur.

Cette œuvre des sacrifices s'est continuée depuis passé 18 siècles et sera bientôt terminée. Quand toute l'œuvre évangélique des sacrifices sera accomplie les privilèges bénis de communion avec Dieu et les bénédictions de l'alliance retourneront aux Israélites, mais non plus par le moyen de leur alliance de la loi que l'Eternel traitera avec eux à ce temps-là. Le Rédempteur et ses associés qui se sont sacrifiés, son épouse, les élus, agiront en Médiateur de la nouvelle alliance entre Dieu et Israël. — Ez. 16:60, 61; Rom. 11:27—32.

Plus encore, les privilèges bénis de la nouvelle Alliance ne seront pas limités aux humains d'origine juive, mais tous les individus de toutes les nations auront l'occasion inconnue jusque-là de devenir des „véritables Israélites", sans fraude et de se trouver à même de goûter des dons, des conditions et bénédictions de cette alliance millénaire.

Tous profiteront donc finalement du sang de Christ, aussi bien les Juifs dans l'âge prochain et par eux toutes les nations, qu'actuellement „la famille de la foi". Si l'Israël spirituel (l'Eglise, la Sion) et l'Israël charnel (les Juifs, la Jérusalem) sont associés ou servent de moyens pour faire parvenir les bienfaits à toutes les nations, ce n'en sera pas moins le sang de Christ qui fera découler ces bénédictions et montrera son efficace pour restaurer dans la communion de Dieu tous les hommes de bonne volonté.

Aussi bien un prêtre n'est-il jamais le médiateur d'une alliance et réciproquement un médiateur n'est jamais prêtre à l'effet de se sacrifier en victime expiatoire. Ce que Dieu a très bien défini dans sa Parole, sachons-le discerner de même et soyons toujours clairs et précis dans nos pensées et dans nos paroles guidées et inspirées de l'Esprit de Dieu pour ne pas donner sujet à confusion.

Le Chant des Elus.

C'est dans des cantiques chrétiens que se trouvent les plus nobles. les plus grandes expressions de l'âme humaine.

„Il a mis dans ma bouche un cantique nouveau, une louange à notre Dieu." — Ps. XL, 3.

„Et la voix que j'entendis était comme celle de joueurs de harpes jouant de leurs harpes. Et ils chantaient comme un cantique nouveau devant le trône — et personne ne pouvait apprendre le cantique si ce n'est les cent quarante-quatre mille." — Apoc. XIV, 2, 3.

Le monde connait ses bacchanales, ses folles chansons, ses mélodies plaintives teintées de tristesse, de mélancolie; ces dernières répondent bien aux sentiments, aux pensées de l'humanité, car „la création tout entière gémit", comme l'Ecriture le dit.

C'est parmi les hymnes chrétiens que nous trouvons les plus nobles, les plus grandes, les plus sublimes expressions de l'âme humaine. Pourquoi? parce que leurs auteurs regardent plus haut que la terre; ils sont sous l'influence des précieuses promesses de la parole de Dieu et lèvent les yeux pleins d'espoir au delà des ombres, des nuages de leur présent pélerinage vers les glorieuses choses que Dieu a en réserve pour ceux qui l'aiment.

Quelques auteurs des temps passés ont si bien écrit certains cantiques qu'on peut dire qu'ils sont sans âge, étant tout aussi nouveaux, tout aussi frais aujourd'hui qu'alors.

Les consacrés du Seigneur peuvent se réjouir devant le trône de grâce dans une harmonieuse adoration se servant de ces cantiques comme de canaux merveilleux par lesquels passent leurs sentiments et leurs supplications.

Nous voudrions que tous ceux qui chantent les cantiques de Sion les apprécient comme de poétiques prières: qu'ils ne chantent pas seulement joyeusement des lèvres une mélodie au Seigneur, mais qu'ils le fassent de tout leur cœur.

Les cantiques de notre texte n'ont pas de rapport avec ces chants-là. Ils sont plutôt de symboliques et poétiques expressions, l'idée d'un nouveau thème, d'un message reçu dans le cœur. C'est réjouissant, c'est le message des Ecritures, joyeux, harmonieux, cadencé.

Comme un poème peut être écrit de deux manières en vers ou en prose, ainsi un chant peut être une cadence dans l'air ou un message dans le cœur.

La joie diminua pendant l'ère évangélique.

Qui n'a pas remarqué la joie dans les chants des prophètes et des apôtres, lesquels malgré leurs épreuves, leurs difficultés, leurs persécutions pour l'amour de la justice, étaient joyeux dans le cours de leur pélerinage; une note de triomphe se retrouve dans tous leurs messages à l'Eglise. Par exemple l'apôtre Paul dit au milieu des plus grandes tribulations: ,,Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur; je le répète, réjouissez-vous.“ Il dit de se réjouir dans les tribulations et de rendre grâce pour toutes choses. Nous ne voyons pas une note de murmure ou de plainte. — Mais avec la fin du premier siècle, après la mort des apôtres, il vint sur l'Eglise graduellement, de grandes, d'horribles ténèbres. En parlant de cela notre Seigneur dit dans sa parabole: ,,Mais pendant que les hommes dormaient, l'ennemi vint et sema de l'ivraie parmi le blé“ (Matth. 13 : 25). De même l'apôtre dit: ,,Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses pour entraîner les disciples après eux“ (Actes 20 : 29, 30). Et encore nous lisons: ,,Que personne ne vous séduise d'aucune manière, car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant et qu'on ait vu paraître l'homme de péché, le fils de perdition.“ — 2. Thess. 2 : 3.

Avec les fausses doctrines, il se glissa dans l'Eglise une multitude de chrétiens de nom qu'on peut considérer comme de l'ivraie ou de l'imitation du blé. En proportion de cela les chants de triomphe et la confiance dans le Seigneur s'affaiblirent dans le cœur de ceux qui étaient pour ainsi dire les interprètes de Dieu. De grandes ténèbres vinrent sur les âmes à mesure que la doctrine des démons fut enseignée à la place du message de l'Evangile. La vraie Eglise est représentée symboliquement comme ayant été emmenée en captivité à Babylone. Sans doute le monde ne fut jamais laissé absolument sans témoins de Dieu, mais les conditions dans lesquelles se trouvèrent les chrétiens furent telles qu'un très petit nombre d'entre eux purent chanter les chants de triomphe de Sion.

Harpes suspendues aux saules.

La condition des fidèles de Dieu durant la période de l'histoire connue sous le nom de ,,l'âge des ténèbres“ fut dépeinte longtemps auparavant dans les psaumes. Parlant de cela par inspiration le prophète dit: ,,Sur les bords des fleuves de Babylone nous étions assis et nous pleurions en nous souvenant de Sion. Aux saules de la contrée nous avions suspendu nos harpes. Là, nos vainqueurs nous demandaient des chants, et nos oppresseurs de la joie; chantez-nous quelques-uns des cantiques de Sion! — Comment chanterions-nous les cantiques de l'Eternel sur la terre étrangère?“ — Ps. 137 : 1—4.

Cependant ici et là, humblement les saints murmurèrent le chant de Sion, mais quelques-unes de leurs joyeuses notes furent tout à fait perdues, oubliées. Comme le dit notre texte, à la fin de cet âge, le chant de triomphe, de foi, de confiance en Dieu, ses harmonieuses paroles revivront; ce sera comme un cantique nouveau; ce ne sera pas précisément un nouveau chant, mais le cantique de Moïse et de l'Agneau. C'est la vieille, vieille histoire de l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde: — l'Agneau de Dieu qui, comme Roi des rois et Seigneur des seigneurs, va établir son Royaume pour renverser le règne du péché et de la mort parmi ceux qu'il a rachetés par le sacrifice de lui-même. Cette ,,antique histoire“ fut si faussée, si défigurée, tellement oubliée ou couverte par les traditions humaines, par la superstition et l'erreur, par les doctrines des démons que, maintenant, quand elle est chantée de nouveau, c'est comme un nouveau cantique.

Nous illustrerons cela par le proverbe: ,,La vérité est plus étrange que le mensonge,“ car plusieurs des vrais saints du Seigneur ont eu les oreilles de leur entendement si faussées par les enseignements de la prédestination aux tourments éternels, etc., qu'ils ne comprennent plus le chant de Sion quand ils l'entendent. — Ils ne savent pas même dire avec Boileau:

„Mais, ô ma fidèle lyre [du talent d'interprétation de l'Ecriture]!
Si dans l'ardeur qui [maintenant] m'inspire,
Tu peux suivre mes transports,
Les chênes des monts de Thrace
N'ont rien ouï que n'efface
La douceur de tes accords.“

La belle histoire de la croix montrant l'amour de Dieu, sa bénédiction (résultant du sacrifice de Christ) sur les élus premièrement, ensuite sur l'humanité en général, est vraiment une histoire sublime. N'oublions pas les déclarations des Ecritures disant que, dans le temps présent, ces choses sont des mystères pour tous, excepté pour ceux à qui le Seigneur veut les révéler. Le Seigneur Jésus répondit à ses disciples lorsqu'ils le questionnèrent sur certaines de ses paraboles: ,,A vous il a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, mais à eux, cela n'a pas été donné . . . . C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point et qu'en entendant, ils n'entendent ni ne comprennent.“ Le psalmiste dit aussi: ,,Le secret de l'Eternel est pour ceux qui le craignent, pour leur faire connaître son alliance.“ — Matth. 13 : 11—13; Ps. 25 : 14.

Le refrain du cantique.

La partie principale de ce cantique que si peu de personnes peuvent apprécier et chanter dans le temps présent et qui est pour un petit nombre de saints seulement (non pour les gens du monde) est indiquée comme suit: ,,Ayant les harpes de Dieu, ils chantaient le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu et le cantique de l'Agneau en disant: Tes œuvres sont grandes et admirables, Seigneur Dieu tout-puissant! Tes voies sont justes et véritables, Roi des nations! Qui ne craindrait Seigneur et ne glorifierait ton nom? Car seul tu es saint. Et toutes les nations viendront et se prosterneront devant toi parce que tes jugements ont été manifestés.“ — Apoc. 15 : 3, 4.

Comme nous avons vu, les harpes symbolisent la parole de Dieu qui est la source et l'accompagnement de ce chant, qui est comme un cantique nouveau. C'est le cantique ou message de Moïse et de l'Agneau, parce que Moïse était le type de Christ et que, dans toutes les sacrifices de la loi, il typifiait ou symbolisait le sacrifice de Christ, ,,l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde“ (Jean 1 : 29). Il montre les bénédictions et le rétablissement à venir pour toute l'humanité par les mérites de l'Agneau immolé. Il y a des symboles dépeignant les bénédictions qui suivront le jour de réconciliation. L'année typique du Jubilé dans laquelle la restitution se faisait représente tant la liberté personnelle que la propriété. De même les différentes fêtes de la loi symbolisaient les bénédictions à venir, le ,,festin de mets succulents“ (Es. 25 : 6), les bénédictions qui, durant le Millénium, seront répandues sur tous les peuples par le grand antitype de Moïse. — Actes 3 : 19—23.

Moïse en symboles parle de l'Agneau pascal, des premiers-nés épargnés, de la délivrance de ceux qui viendraient après. Ceux qui voient en Jésus l'Agneau de Dieu, notre Pâque, peuvent discerner que (l'Eglise) les premiers-nés sont les élus de cet âge de l'Evangile et ceux qui venaient après, dans l'ancienne alliance étaient les armées d'Israël, le peuple d'Israël

délivré de la puissance, de la tyrannie de Pharaon, délivré aussi de la mer Rouge; la mer Rouge représente le temps présent, ce temps de détresse qui prendra fin avec l'âge présent et avec l'inauguration de la nouvelle dispensation.

„Actes justes manifestés.“

Remarquons que les traits de ce cantique qui se rapportent aux actes de la justice de Dieu seront vus, reconnus par toute l'humanité à la fin et que tous voyant adoreront.

De fait la justice du divin gouvernement du monde n'est encore manifestée à personne, excepté à un petit nombre de fidèles. Pour la majorité, les voies, les chemins de l'Eternel sont sombrés, mystérieux. Non seulement ils voient le résultat d'une divine permission dans les calamités, mais aussi dans le péché, dans le crime, dans le blasphème du saint Nom, dans l'enseignement des fausses doctrines, dans la superstition. Plusieurs s'étonnent vraiment de ces choses et plusieurs sont inclinés à douter qu'il y ait une Providence veillant sur tout et sur toute chose. Plus loin encore, la doctrine des démons, répandue parmi l'église dans l'âge des ténèbres, fait paraître à certains esprits que Dieu lui-même est un démon, parce qu'Il appelle les hommes à aimer leurs ennemis, à être bons envers eux, tandis que, d'un autre côté, il a préparé d'éternelles tortures pour ses propres ennemis et pour tous ceux qui n'ont pas connu et accepté le mérite de Jésus: „du seul nom par lequel nous pouvons être sauvés“ (Actes 4 : 12). Hélas! Comment est-il possible pour ceux qui sont imbus de ces doctrines erronées d'honorer Dieu dans leur cœur et de chanter ce cantique: „Justes et véritables sont tes voies ô Roi des nations.“ — Apoc. 15 : 3, 4.

Le chant du matin.

Il est vrai que „Dieu inspire des chants d'allégresse pendant la nuit“ (Job 35 : 10), il est vrai aussi que ce cantique — „comme un cantique nouveau“ — commence à l'aurore de la nouvelle dispensation; il commence maintenant que le mystère de Dieu, qu'il a tenu secret depuis la création du monde, est dévoilé et que la lumière de l'histoire sacrée, concentrée dans la croix de Christ, est brillante comme avant-coureur du Soleil de Justice qui porte la santé dans ses rayons; c. à d. de Jésus qui vient pour bénir toutes les familles de la terre.

Ce cantique nouveau ne peut être apprécié et chanté que par ceux qui ont bien saisi le divin, „plan des âges“ — le tome I de „l'Aurore du Millénium“, que nous offrons même gratuitement aux pauvres qui désirent le lire.

C'est seulement après avoir pris connaissance du fait que l'âge juif fournissait une série de types et d'ombres de choses meilleures à venir que nous avons su chercher les meilleures choses et que nous avons été capables de les discerner. Nous vîmes alors et pas avant que les élus l'Eglise de cet âge de l'Evangile, le „petit troupeau“ qui marche dans le chemin étroit et sur les pas de Jésus, ne sont pas les seuls à être favorisés; que ceux-là, comme épouse de Christ sont enseignés et préparés par les épreuves et la discipline du temps présent pour une place d'honneur dans le futur; qu'ils seront associés avec leur Rédempteur durant le Millénium et seront une source de grandes bénédictions pour l'Israël selon la chair et, par lui, pour toutes les nations. Nous pûmes alors voir la justice, l'amour et la sagesse de Dieu, et exercer notre foi en Dieu le Père qui, selon la promesse des Ecritures, peut et veut accorder ces bénédictions en Christ par une résurrection d'entre les morts durant les „temps de rétablissement de toutes choses“. — Actes 3 : 19.

Ce prix, cette récompense promise aux saints du Seigneur pour toutes leurs épreuves et leurs persécutions, nous montre que, comme leur Rédempteur, ils doivent être éprouvés et reconnus fidèles, même jusqu'à la mort, afin d'être trouvés dignes de cette haute exaltation (élévation). Nous pouvons voir aussi, non seulement que, les hommes ne sont pas, à leur mort, lancés dans les tourments éternels, mais qu'ils sont conservés par la puissance de Dieu dans la prison de la mort, qu'ils sont prêts à entendre le commandement du grand Roi et à se relever. N'est-il pas dit: „l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront la voix du Fils de l'homme et en sortiront“. — L'Eglise ressuscitera pour la vie parfaite et complète, le monde ressuscitera pour le jugement; il se relèvera graduellement, sous la discipline et les châtiments, il sortira, durant le Millénium, du péché et de la mort pour arriver à la vie éternelle. Ceux qui refusent cette faveur retourneront à la mort, la seconde mort, l'éternelle destruction.

Avec le plan des âges bien saisi, nous pouvons reconnaître aussi que la création gémissante n'est pas sans avoir sa récompense, même dans la vie présente, parce que par ces tribulations, le monde apprend à un haut degré la leçon de la laideur, de l'énormité du péché. Combien cette leçon profitera à tous quand, petit à petit, les hommes apprendront l'avantage du règne de la justice.

Apprendre à chanter le cantique.

Ce cantique n'est pas donné, appris d'une manière miraculeuse, mais doit être appris comme il est donné à entendre: „Personne ne pouvait apprendre le cantique, si ce n'est les cent quarante quatre mille.“ Quelques-uns en ont appris une mesure ou deux, d'autres peut-être un verset. Mais la capacité de chanter le cantique entièrement implique une telle foi en Dieu, une telle étude de sa Parole, une telle communion avec Christ que personne ne peut y parvenir, excepté les vrais élus, ceux qui sont remplis de l'Esprit. Tout cela demande de la patience et de la persévérance. Pouvons-nous nous étonner que l'Eternel ait fait des règles si sévères quand nous pensons à la gloire, à l'honneur, à l'immortalité promis à ce fidèle „petit troupeau“. Si nous regardons autour de nous nous trouvons plusieurs tout disposés à dépenser des sommes énormes, beaucoup de temps, de réflexion pour acquérir les secrets de la franc-maçonnerie ou de quelque institution terrestre semblable. De combien plus de valeur est le „secret de l'Eternel“ lequel est seulement pour ceux qui le révèrent, qui l'aiment de tout leur cœur, de toute leur âme, de tout leur esprit et de toutes leurs forces. Quoique l'Evangile soit gratuite en un sens, le Seigneur a évidemment trouvé le moyen d'y mettre un prix afin que nous puissions lui prouver notre amour et notre zèle.

Si nous avons appris quelque chose de ce chant, chantons ce que nous savons; parlons-en à nos voisins et à nos amis; faisons-le, si nous avons acquis la certitude que ce que nous avons appris n'est pas une tradition des anciens, mais le cantique de Moïse et de l'Agneau tel qu'il fut donné par les apôtres et les prophètes. Parlons-en de suite. Si nous proclamons fidèlement ce que nous avons déjà appris et si nous nous nourrissons de plus en plus de la vérité, nous serons capables d'apprécier à un plus haut degré les „choses profondes de Dieu“. Ces choses que l'œil naturel n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, qui ne sont jamais entrées dans le cœur de l'homme, ces choses que Dieu a en réserve et nous a révélées par l'Esprit de son Fils (1 Cor. 2 : 9, 10). L'étude (la connaissance) de ce chant est une œuvre progressive.

Allons donc en avant de grâce en grâce et de connaissance en connaissance.

„La plus grande des choses c'est l'amour.“

Nous voyons que la connaissance est une marque de la faveur divine dans notre temps et les Ecritures le déclarent en maints endroits: „Vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres pour que ce jour vous surprenne comme un voleur (1 Thess. 5 : 4) et encore: „Aucun des méchants ne comprendra mais les sages comprendront“ pas les sages de ce monde, mais les fous aux yeux du monde qui sont sages

devant Dieu, lesquels cherchent premièrement et avant tout à avoir part au royaume du Fils bien-aimé de Dieu.

Rappelons-nous, à côté de cela que, si notre connaissance surpasse notre amour, nous serons en danger. L'Esprit de Dieu, l'amour est la chose principale. Ceux qui aiment le Seigneur au-dessus de tout, plus que leurs maisons et leurs terres, plus que leurs parents et leurs enfants, plus que leurs frères et sœurs, plus qu'eux-mêmes, ceux-là se trouveront dans une attitude du cœur dans laquelle chaque parcelle de connaissance sera une bénédiction et une aide. Mais la connaissance sans ce degré d'amour nous trouvera aimant plus les choses de la vie présente que la volonté de Dieu; elle nous laissera sans connaissance du chant du matin, sans foi en Dieu le grand Roi et sans foi en sa Parole.

Pas n'est besoin d'une grande intelligence, d'une grande puissance intellectuelle pour l'étude de ce chant, mais il faut, avant tout, le caractère d'amour, de douceur, d'humilité qui se laisse enseigner, de foi par laquelle l'âme est capable d'arriver à la communion avec Dieu, capable aussi de boire dans l'esprit aussi bien que dans la lettre de sa Parole. Les grands talents et les occasions de parler du haut de la chaire ne sont pas nécessaires pour chanter le cantique de Moïse et de l'Agneau. Il peut être chanté avec la mélodie du cœur et porté à l'attention des autres par une page imprimée. Aussi, connaître le cantique et ne pas le chanter, connaître la bonne nouvelle et ne pas la proclamer veut dire crainte, honte ou manque de zèle; un de ces défauts sera une raison suffisante pour la perte de la connaissance de ce cantique. Le Seigneur veut des vainqueurs, il les prend parmi ceux qui n'ont pas honte de lui et de sa Parole. Il déclare que ceux qui ont honte de lui, lui, le Seigneur aura honte d'eux et ne les confessera pas devant le Père et devant ses anges.

«O Timothée, garde le dépôt, en évitant les discours vains et profanes et tout ce qu'oppose une science qui n'en mérite pas le nom» (C.j. — 1 Tim. 6 : 20.

Il y a plus de 20 ans que la Société du «Watch Tower» (de la «Tour de Garde») fait résonner la cloche d'alarme pour mettre les croyants en garde contre les tendances incrédules des universités et séminaires de la chrétienté. Nous indiquions que la «haute critique» [le rejet des miracles, de l'inspiration divine de la Bible — des 5 livres de Moïse, d'Esaïe, de la 2me épître de Pierre, par exemple] et la théorie de l'évolution [que l'homme descend d'un singe, évolue, se perfectionne et devient meilleur par lui-même et partant qu'un Sauveur et Restaurateur est chose superflue] sont enseignées plus ou moins dans presque toutes les institutions d'enseignement supérieures aux collèges ordinaires; et que même dans ces établissements la semence de l'incrédulité s'y glisse par les livres et les études quoique pas si ouvertement dans certains pays par suite de la neutralité des écoles en matière religieuse.

Pendant ces 20 ans, la Bible House d'Alleghany surtout, a conseillé à certains parents de faire donner moins d'éducation à leurs enfants plutôt que de risquer le naufrage complet de leur instinct religieux: leur foi en Dieu et en la Bible. On a trouvé cette manière de voir extravagante et ces bons conseils furent rarement écoutés. Plusieurs de ces mêmes parents font maintenant part au «Brooklyn Tabernacle» de leur chagrin et de leurs amers regrets: la foi de leurs enfants est irrémédiablement perdue, parce qu'ils refusent de lire le seul ouvrage qui soit capable de leur faire retrouver le fondement perdu de la foi, nous voulons dire le tome I de «l'Aurore du Millénium» — le *divin* **Plan des âges,** comparé avec la **Bible.**

Un nouvel ordre de choses est né.

„ . . . Il faut que cela change! Et cela changera. Si ce n'est pas aujourd'hui, ce sera demain. Une idée court à travers les siècles. *La vérité est en marche*, rien ne l'arrêtera.

Nous allons avoir aussi nos Jeunes Turcs! [„Les rois (israélites) qui viennent de l'Orient": „Qui seront établis princes dans toute la terre." — Apoc. 16 : 12; Ps. 45 : 16; Luc 13 : 28. — *Réd.*]

Journal de Charleroi.

Le Désiré de tous les peuples viendra (Aggée 2 : 7).

„ . . . L'injustice régnera parmi les nations jusqu'à la venue du grand Mahdi [Christ, le Messie] prophétisé, qui établira la justice et la paix sur toute la surface du monde . . ." (Ben Aïssa, envoyé de Mouley Hafid.)

Le Siècle.

Une lettre intéressante.

Cher ami et frère: Voici les deux brochures que j'ai lues avec beaucoup d'intérêt. — La brochure Petavel-Olliff [anc. pasteur et professeur à Genève] fera son bien. . . . surtout si celui [Mr. le pasteur R. Saillens] à qui elle est dédiée arrive à se convaincre du non-biblicisme des théories de l'immortalité de l'âme, de la survivance après la mort, de l'enfer de feu et des tortures éternelles des incorrigibles, pour ne prêcher que la vérité et non plus l'erreur. [Ce qui nous étonne c'est que le frère, Mr. Petavel-Olliff, puisse encore parler d'une survivance de l'âme qu'il rejette ailleurs. Si nous ne pouvons pas souligner toutes les déclarations de son: „Immortalité conditionnelle", nous croyons avec l'ex-pasteur Th. Stern que Petavel a bien troué la théorie des tourments éternels et que beaucoup de théologiens de langue française en ont été influencés et ne croient plus à cette affreuse doctrine. — *Réd.*]

Quant à la brochure Frank Thomas, je vois l'auteur peu solide; le voilà qui [tombant de Charybde en Scylla, de l'orthodoxie à la haute-critique, doute de l'inspiration divine de certains livres de l'Ancien et du Nouveau Testament. — „O noblesse d'Israël battu sur tes hauts lieux . . .!"], contrairement aux enseignements de la Genèse, admet l'évolution de l'homme sortant d'un singe. Il se lance dans la critique de choses qu'à mon avis il comprend mal.

Je t'ai déjà donné mon avis sur la brochure Kaiser [qui rompt une lance en faveur de la trinité papale et des horribles tourments éternels et qui en veut à l'auteur de l'Aurore du Millénium d'avoir la hardiesse d'annoncer un Dieu si bon, qui aurait préparé de si merveilleuses choses pour toute l'humanité — brochure qu'ont recommandée à l'envi maintes feuilles baptistes, darbystes et évangélistes].

Je t'ai parlé de mon activité dans ma dernière lettre — qu'en regard de toute cette confusion doctrinale, nous n'avons qu'une seule chose à faire c'est de propager plus que jamais „la vérité présente“ dont l'Aurore nous donne un si brillant reflet. — Il me semble qu'il y a eu cet hiver et ce printemps un renouvellement dans les idées religieuses, aussi j'en profite pour distribuer un peu partout la vérité au moyen du Phare et de la Parole. Nous avons été (ma femme et moi) à Fleurier à l'assemblée générale de la croix-bleue du Val-de-Travers; 250 personnes environ y assistaient, nous avons fait à la sortie une bonne distribution de *Phares*; et nous avons été à d'autres places . . .

S'il était possible que nous puissions avoir ici, à Couvet, une réunion publique, cet automne, je crois que ce serait un bon pas pour faire connaître le plan de Dieu. Nous en parlerons quand vous viendrez (vous deux Meyer), à bientôt je pense . . .

En attendant reçois nos salutations bien cordiales. Salutations à tous les chers amis et frères qui aiment „cette doctrine“ millénaire (Actes 22:4; 24:22) de l'éclat de la Parousie de Christ.

Ton bien dévoué en Lui,

Ch. Vaucher-de-Lacroix.

La mission de ce journal.

La Tour a pour but de proclamer bien haut le seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, savoir la rédemption par le précieux sang de „Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en **rançon** (prix correspondant ou substitut) pour tous“ (1 Pierre 1:19; 1 Tim. 2:6); et de bâtir sur ce solide fondement, généralement rejeté aujourd'hui, l'or, l'argent et les pierres précieuses (1 Cor. 3:11—15; 2 Pierre 1:5—15) de la parole de Dieu. Ce journal a encore pour mission „de mettre en lumière devant tous quelle est la dispensation du mystère caché en Dieu, . . . afin que la sagesse si diverse de Dieu soit maintenant donnée à connaître“ — „(mystère) qui n'a point été donné à connaître aux fils des hommes en d'autres générations comme il est révélé maintenant.“ — Eph. 3:5—9, 10.

La Tour est indépendante de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qu'elle publie, soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte; elle a donc pleine liberté de déclarer hardiment tout ce que l'Eternel a dit, dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante — nous savons ce que nous affirmons, — car nous avons une foi entière dans les sûres promesses de Dieu.

C'est Dieu seul que nous voulons servir, aussi notre décision, au sujet de ce qui peut et ne peut pas paraître dans les colonnes de la „Tour“, doit-elle se baser sur ce que nous reconnaissons être son bon plaisir, l'enseignement de sa Parole, pour l'édification de son peuple dans la grâce et la connaissance. Non seulement nous invitons, mais nous pressons nos lecteurs d'éprouver toutes ses publications à la Parole infaillible, qui est constamment invoquée pour en faciliter la comparaison.

La mission actuelle de l'Eglise consiste à travailler à la perfection des saints pour l'œuvre futur du ministère; à développer en elle toutes les grâces de Dieu afin de servir de témoignage au monde; et à se préparer elle-même pour être des rois et sacrificateurs dans l'âge qui vient. — Eph. 4:12; Matth. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Le „PHARE“ de glorieuse mémoire fait place à la „TOUR“.

Question: — Pourquoi avez-vous changé le titre de votre journal? Nous étions habitués à l'ancien: le nouveau ne nous dit pas autant. «Un phare se voit toujours de plus loin qu'une tour.» Enfin, c'en est fait, nous l'acceptons. P. A. (Gard).

Réponse: — Nous avons changé le titre pour le rendre plus conforme au texte biblique mis en saillie et à la revue américaine: «Watch Tower», de laquelle notre revue française tire ses articles. La société du Watch Tower a jugé bon de biffer Sion parce qu'on nous confondait souvent avec les dowistes qui ont construit une Sion à Chicago.

Passe encore qu'un *phare* se voit de plus loin qu'une *tour*, cependant du haut de la Tour de David (Cant. 4:4) non seulement on voit plus loin, mais on y trouve encore tout l'arsenal spirituel. Sur cette «Tour [forte] du [petit] troupeau» (Michée 4:8; Ps. 61:4) on est en plus fermement établi sur la rançon de Christ, on peut, du Liban, «surveiller» *(C.)* flairer ce qui vient de Damas [de l'Orient — Cant. 7:5] et en fidèle gardien annoncer les choses nouvelles aussi bien que les choses anciennes de la Bible. Qu'elle vive la *Tour!*

Il y a aussi plusieurs *Phares* en France: „Le Phare du Havre“ - journal anti-alcoolique: „Le Phare de l'Espérance“ - journal spirite [enseignant „des doctrines de démons“. — 1 Tim. 4:1], par exemple. On voit qu'il ne dépend pas du titre, mais du contenu d'un journal.

Avis aux volontaires:

Nous avons maintenant une grande provision de feuilles pour libre distribution: à bon distributeur, salut!

Commandez à l'envi, tout vous parviendra franco. Avec cette nouvelle munition et la promesse divine en sus, il y a moyen de repousser l'ennemi jusqu'à ses portes [ses derniers refuges de l'enfer de feu et des tourments éternels]. — Esaïe 28:6.

LA TOUR DE GARDE

parait mensuellement et coûte — payable à l'avance — fr. 1.25 par an, ou fr. 2.— pour 2 Nos. à la même adresse.

French translation from the ENGLISH — Entered as second class mail matter, at Brooklyn, (N. Y.), U. S. A., Post Office.

Directeur: Ch.-T. RUSSELL.

L'Auteur des 6 tomes de **l'Aurore du Millénium.**

Adresses:

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY.

AMERIQUE: 13—17 Hicks St., **Brooklyn** (N. Y.) U. S. A.
ANGLETERRE: 24 Eversholt St., **London N. W.**
ALLEMAGNE: 76, Unterdörnerstr. **Barmen.**
PAYS FRANÇAIS: 22 rue du Four, **Yverdon** (Suisse).
ITALIE: **Perosa-Arg.** (Piemonte).

Réunion à la Chaux-de-Fonds.

Salle du Restaurant sans alcool Sahli: Place de l'Ouest.

Le premier dimanche de chaque mois: 2 à 4 hs. du soir.

La prochaine réunion aura donc lieu au 1er août.

Le Gérant: A. Weber, Les Convers près La Chaux-de-Fonds (Suisse).